

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| Abonnements                          |          |        |        |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
|                                      | 3 mois   | 6 mois | 1 an   |
| CAHORS ville.....                    | 3 fr.    | 5 fr.  | 8 fr.  |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr.    | 5 fr.  | 8 fr.  |
| Autres départements.....             | 3 fr. 50 | 6 fr.  | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**  
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
**A. COUESLANT**, Directeur | **L. BONNET**, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**  
ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —  
Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord

LES ALLEMANDS REPRENENT L'OFFENSIVE AU NORD. ILS SONT ARRÊTÉS. NOUS PROGRESSONS TOUJOURS

Les Russes bousculent l'ennemi en Prusse Orientale

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

### LA GUERRE

#### LA SITUATION

**Ça va de mieux en mieux. — Le Kaiser commande en Belgique; résultat : Les Boches sont massacrés. — Le bilan de la journée. — Une constatation agréable. — L'attitude de la Bulgarie. — Le rouleau à vapeur avance toujours. — Il fonctionne également en Turquie d'Asie. — La flotte japonaise donne la chasse aux croiseurs allemands.**

Les communiqués se maintiennent franchement bons.  
Sauf autour d'Ypres, où ses efforts restent vains, l'ennemi montre moins d'activité dans le nord. Sans doute ses troupes sont épuisées.

Par contre, les alliés ont pris l'offensive sur tout le front de la Lys à la mer du Nord et leurs progrès sont sensibles.

On annonce, il est vrai, qu'une nouvelle armée de 150.000 hommes, réunie à Munster, est en route pour renforcer les contingents qui attaquent Ypres.

Même si le fait est exact — car les canards pullulent dans le pays de l'Agence Wolff — Guillaume en sera pour une défaite supplémentaire.

Une fois déjà, il y a peu de jours, des renforts allemands furent envoyés sur ce point précis. Il y eut chez les alliés un temps d'arrêt... puis nos troupes reprit l'avantage qui s'est constamment maintenu depuis.

Ainsi il en sera cette fois encore... Si les renforts annoncés arrivent, notre commandement saura parer le coup et l'ennemi, battu une fois de plus, aura, par la suite, un peu moins de ressort pour résister à la poussée finale.

Car c'est de la folie pure, en vérité, que de s'obstiner à vouloir avancer « coûte que coûte » sur un point qui, à un chef éclairé, apparaîtrait ce qu'il est vraiment, c'est-à-dire défendu à tel point que l'ennemi ne peut espérer le percer.

Faire massacrer des corps d'armées les uns après les autres parce qu'un chef orgueilleux et imbécile donne l'ordre de passer, ce n'est pas de la stratégie, c'est de la démence. Comme on voit bien que le Kaiser a pris, lui-même, le commandement en Belgique !...

Nos progrès se poursuivent donc en Flandre.

Ils se sont affirmés en outre : dans la région d'Armentières ; autour de Soissons où nous avons repris, et au-delà, le terrain perdu dans la région de Vailly ; encore autour de Soissons nous avons pris pied sur le plateau de

Vregny que l'ennemi détenait depuis la bataille de la Marne. — Les Allemands avaient fait grand bruit, il y a quelques jours de notre recul dans cette région de Vailly. Il paraît que nous avons essuyé, là, « une grande défaite ». Le reptilien Wolff peut rectifier : la défaite a changé de bord !...

Progrès encore sur la rive droite de l'Aisne et autour de Verdun, en deux points différents.

Voilà pour notre avance.  
Les Allemands, eux, ont fait des efforts considérables : entre la Bassée et Arras, — Repoussés au sud de Craonnelle, — Repoussés au sud de Heurtebize, — Repoussés.

Bilan de la Journée :  
Avance très sérieuse pour nous ; A l'actif des Boches : peu de...

La suite à demain !

Une constatation agréable : Les Anglais sont surpris de la vaillance de nos troupes, de la valeur de nos chefs, du calme du pays.

Notre confiance, notre union émerveillent John Bull.

La presse d'Outre-Manche continue à découvrir les Français.  
« Sous des apparences frivoles, sensuelles et irréfléchies, dit un grand journal de Londres, la France cache une énergie, une noblesse et une raison sans pareille. »

Nos romanciers et nos littérateurs nous avaient fait, dans le Monde, une réputation fâcheuse. Les étrangers nous croyaient sur parole.

La guerre est venue détruire la légende.

Il ne reste que la réalité : Les Français d'aujourd'hui sont les dignes fils de la grande Révolution !

Une petite nouvelle qui peut avoir une grosse importance : notre télégramme particulier nous apprendait, hier soir, que le gouvernement de Sofia avait déposé à la Sobranie, une demande de crédit de 33 millions destinés à couvrir des dépenses militaires.

C'est donc que la Bulgarie se met en mesure de résister aux Turcs si ces derniers émettaient la prétention de violer leur territoire pour envoyer des troupes en Autriche.

C'est, en outre, un premier pas vers la réconciliation avec la Serbie, puisque la Turquie est l'ennemi commun.

L'appoint apporté aux Austro-Allemands par l'Empire Ottoman est infime, mais si la Ligue Balkanique se reconstitue, les troupes du Sultan auront déjà bien du mal à se défendre contre les armées des états voisins et ne seront plus qu'une entrave pour nos ennemis.

De Russie, les télégrammes annoncent la progression constante des Russes.

Les Allemands ont dû évacuer Czenstochova, sur la frontière sud-

ouest de la Pologne. C'est dans cette ville qu'était, il y a peu de temps encore, l'Etat-Major Teuton.

Nos alliés marchent à l'heure actuelle sur Cracovie et une nouvelle rencontre sérieuse aura lieu prochainement en Galicie. L'avantage pris par les Russes permet d'entrevoir avec confiance le résultat de cette rencontre, la dernière sans doute avant la marche sur Berlin.

Le rouleau à vapeur a décidément repris sa marche invincible.

En Turquie d'Asie, nos alliés font également d'excellente besogne. Ils se sont emparés de la position turque de Kaprikeny très puissante par sa nature et ses moyens de défense.

On annonce que deux corps d'armées Ottomans se dirigent vers le canal de Suez, mais les Anglais ont pris, là, toutes les mesures nécessaires et de forts contingents indiens attendent les troupes du Sultan.

A noter que deux des principaux forts des Dardanelles sont détruits ce qui jette l'inquiétude à Constantinople où règne du reste l'anarchie, une partie de la population désapprouvant la guerre actuelle.

Enfin les Japonais en ayant fini avec Tsing-Tao, la flotte japonaise s'est mise à la recherche des croiseurs Allemands qui font dans les Océans éloignés une guerre sauvage aux vaisseaux de commerce.

On connaît la valeur de la flotte japonaise et on peut affirmer, à coup sûr, que les croiseurs Allemands ne continueront plus longtemps leurs actes de piraterie.

Ça va décidément très bien, par-tout.

A. C.

P.-S. — Nous recevons, au moment où nous terminons cet article, une lettre d'un officier qui est en Belgique. Elle est intéressante à plus d'un titre. Nous en parlerons demain.

#### Ils auraient quitté Bruxelles

Un fonctionnaire bruxellois qui avait réussi à se cacher sous un faux nom dans la capitale belge, vient de réussir à franchir les lignes allemandes, et arriva à Dunkerque.

Il annonça que les Allemands avaient évacué Bruxelles les 25 et 26 octobre, ne laissant que quelques postes dans les gares et différents points de la ville.

Le gouverneur avait au préalable convoqué tous les gardes civils.

Ceux, peu nombreux, qui répondirent à la convocation, furent mis en demeure de signer un papier par lequel ils s'engageaient à ne pas reprendre les armes au cas où la ville serait évacuée.

#### Ils font leurs malles

Tous les blessés allemands des hôpitaux d'Ostende furent transportés nuitamment vers l'est. On transporta également les bagages des officiers à Ostende.

Les Allemands arrêtaient et dirigeaient sur l'Allemagne tous les citoyens de 18 à 30 ans.

#### Il gagnera son pari

Dans les cercles, à New-York, on parle beaucoup en ce moment sur les incidents de guerre.

De grosses sommes avaient été engagées pour ou contre la prise d'Anvers. On va sans doute pointer ferme sur Constantinople. En attendant, un des joueurs qui ont jusqu'ici été le plus favorisés par leurs calculs — ce joueur a fait un coup de 200.000 dollars sur la retraite de la Marne — vient de parier pour deux fois cette somme que Vienne et Berlin seront occupés par les Russes et leurs alliés. Il a offert un enjeu de 500.000 dollars pour la déposition de Guillaume II. Mais personne n'a voulu tenir le pari, tant le cas du kaiser paraît clair à tous.

#### Sur Reims

Suivant la menace lancée la veille d'incendier la ville si elle ne capitulait pas, des taubes ont survolé Reims.

Six appareils français livrèrent une bataille émuante, au cours de laquelle il descendirent deux taubes et mirent les autres en fuite.

#### LA GRANDE BATAILLE

A Ghisteltes, Roulers, Lichtervelde, Thourout et dans d'autres villages à l'est de la ligne de combat, on constate de grands mouvements de troupes allemandes. Ces troupes, exténuées, reviennent du front; de nouveaux renforts avancent dans la direction d'Ypres et de Dixmude. Le combat est particulièrement violent entre ces deux localités.

La frontière belge-hollandaise, près du littoral, est fortement gardée; personne ne peut la franchir. La voie ferrée est rétablie entre Bruges et Gand. Les trains de blessés circulent sans cesse, par Bruges, dans la direction de Gand.

Entre Nieuport et Ostende tout est calme. Ostende est toujours occupé par les Allemands.

#### Les Allemands préparent un nouvel effort

De tous les villages du nord de la Belgique, les troupes s'en vont dans la direction de l'ouest.

Les Allemands concentrent une grande force près du centre de leur aile droite pour une tentative désespérée de rompre la ligne des alliés.

Les troupes, près des régions inondées, sont ramenées vers Thielt dans ce but; mais des renforts ont été envoyés aussi près que possible de la côte, de façon à empêcher une attaque de flanc des alliés, tout en restant aussi éloignés qu'il faut de la flottille anglaise.

Des troupes continuent à arriver de l'est et il est certain que d'ici quelques jours le bloc de la droite allemande s'élançera sur les alliés avec la même furieuse vigueur qui caractérisa déjà la coûteuse et futile attaque de l'Yser.

Si cette tentative échoue, les Allemands ont déjà préparé des positions de repli à l'est de Bruges, espérant que le choix de leur champ de bataille permettra enfin de refouler les alliés et, dans un violent effort, d'emporter enfin les régions qu'ils ont vainement attaquées depuis trois semaines.

#### Ordre du Kaiser

On annonce de Berlin qu'un ordre a été donné d'après lequel, avant de livrer la grande bataille près de la frontière silésienne et sur la rivière de la Wartha, un suprême effort doit être fait par les armées allemandes au nord de la France pour anéantir les armées alliées et forcer le passage vers Calais. L'effort, dit l'ordre allemand, doit être fait avec toutes les troupes dont l'Allemagne peut disposer et l'on ne doit pas regarder aux pertes en vies humaines. Dans le cas où l'armée allemande essuierait une défaite devant Breslau, les Allemands se borneraient en France et en Belgique, à la défensive et enverraient alors le gros de leurs forces en Silésie.

#### Prise d'un mortier de 420

Ce qui restait des autres troupes allemandes fut, en majeure partie, battu en retraite, mais le train militaire fut capturé, la ligne ayant été détruite à l'arrière par des bombes lancées d'un aéroplane. Ce train transportait un des fameux mortiers de siège de 420 — le premiers que les troupes françaises aient eu l'occasion de voir depuis le commencement de la guerre. Pour transporter ce monstrueux engin, il ne fallait pas moins de six trucs; quatre autres trucs étaient chargés de projectiles pour le mortier, chaque projectile pesant presque une tonne. Une équipe d'ingénieurs de la maison Krupp fut également faite prisonnière par la même occasion, ainsi que deux cents blessés allemands.

#### Les héros allemands

Parmi les prisonniers allemands arrivés à Marseille se trouve un lieutenant décoré de la Croix de Fer, qui a été écroué au fort Saint-Nicolas, en prévention de conseil de guerre.

Cet officier, qui commandait aux environs de Vailly, avait fait cesser le feu à ses hommes au plus fort de la bataille, et avait agité un drapeau blanc pour annoncer qu'il se rendait. Nos soldats, qui avaient également cessé le feu, s'approchaient avec confiance du groupe ennemi, lorsque tout à coup, sur un ordre donné par le même lieutenant, plusieurs mitrailleuses habilement dissimulées furent mises en action et décimèrent nos premiers rangs. Une violente mêlée s'ensuivit, au cours de laquelle le trite héros de ce guet-apens fut capturé avec plusieurs de ses hommes.

#### Massacrés par les leurs

Un correspondant spécial du Daily Mail raconte l'incident suivant, dont il tient le récit d'un officier anglais :

« Nous avions huit cents prisonniers allemands dans la prison d'Ypres. Les Allemands ouvrirent le feu sur la gare, où ils croyaient que se trouvait un train blindé qui leur avait fait beaucoup de mal. Les obus, mal dirigés, tombèrent sur la prison, qui fut détruite et où périrent tous les Allemands qui s'y trouvaient. »

#### Déroute de l'armée autrichienne

Une dépêche de Péetrograd au « Morning Post » annonce que les Autrichiens sont actuellement en pleine déroute sur tout le front de la Galicie.

Leur mouvement est d'une nature telle qu'il indique que l'ordre général leur a été donné de se replier.

Les troupes autrichiennes se retirent sur une forte position bien fortifiée, entre Cracovie et Kalisch, où elles feront une résistance désespérée pour empêcher les tentatives russes de tourner la ligne de défense des Allemands le long de l'Oder.

#### L'ACTION RUSSE

Trois lignes d'un communiqué officiel de l'état-major général de l'armée autrichienne constituent le total des nouvelles de la guerre en Galicie, dans les journaux viennois de samedi. Elles présentent un frappant contraste avec les rapports officiels russes signalant les grandes victoires remportées sur les armées autrichiennes et allemandes.

La presse de Vienne garde un silence de pénible augure au sujet des progrès des hostilités. Les autorités militaires manifestent la plus grande anxiété et appellent tout homme disponible dans la dernière levée du landsturm.

D'autre part, le choléra continue à se propager avec une monotonie régulière. Le dernier rapport officiel accuse vingt-quatre cas nouveaux à Vienne, pour la journée de vendredi.

La situation critique, au point de vue financier des riches provinces industrielles de la Bohême et de la Moravie, est révélée par le fait que le ministre des finances a ouvert des institutions de prêts de guerre.

#### La marche des Russes

Un télégramme diplomatique reçu de Vienne déclare que les troupes autrichiennes ont essuyé une grave défaite et que les Russes s'avancent sur Cracovie.

#### Consuls russes gardés

comme otages

Le Daily Telegraph reçoit du Caire l'information suivante :

« Les consuls anglais et français de Damas, Jérusalem et des autres villes de la Syrie, accompagnés de nombreux réfugiés, sont arrivés à Alexandrie, à bord du paquebot « Syracuse ». Ils sont unanimes à déclarer que tous les consuls de Russie en Syrie ont été arrêtés et gardés comme otages par les Turcs. »

#### La Baltique fermée

à la navigation

Les journaux rapportent que les pêcheurs danois se plaignent que la mer Baltique soit parsemée de mines flottantes qui rendent la navigation virtuellement impossible par suite des explosions qui se produisent quotidiennement.

Les navires marchands allemands n'osent plus s'aventurer.



### Capture de croiseurs allemands

On mande de Tokio au Daily Telegraph :  
« Des rapports venus d'Australie annoncent que les croiseurs allemands Scharnhorst et Gneisenau ont été capturés au moment où ils faisaient du charbon. »

### Ils sont coincés

Le Petit Parisien apprend de témoins oculaires que les pertes allemandes au cours des combats livrés ces temps derniers dans la région de Saint-Mihiel furent effrayantes, et sans résultat utile.  
Actuellement, les Allemands sont coincés. Nous leur opposons sur le front une digue infranchissable ; nous les serons de très près sur les flancs. La situation de Verdun est excellente et intangible.

### Transports turcs coulés par la marine russe

On annonce officiellement quedes navires de guerre russes ont rencontré, en face Sangulidk, quatre transports ottomans ; un de ceux-ci paraissait avoir à bord une certaine quantité de troupes. Les navires russes ouvrirent le feu et coulèrent les quatre bateaux turcs.

### Le sultan ne proclame pas la Guerre Sainte

Du Daily Telegraph (Moscou) :  
Malgré l'insistance du général von Sanders, le sultan se refuse à proclamer la Guerre Sainte.

### DEBARQUEMENT A KABA

Un télégramme officiel de Constantinople annonce que les Anglais ont débarqué des troupes à Kaba et que la flotte russe de la mer Noire a bombardé pendant deux heures les villes de Gunguldaka et Zuklu.

### Serbie et Autriche

Dans la journée du 4 novembre, rien à signaler.

Dans la nuit du 4 au 5, l'ennemi attaqua vigoureusement nos positions au sud-est et au sud de Chabatatz.

Au sud-est il fut énergiquement repoussé ; au sud, nous effectuâmes une contre-attaque et nous mîmes l'ennemi en déroute, lui infligeant des pertes énormes.

Il nous abandonna 200 de ses blessés grièvement et 500 morts.

Dans le courant de la même nuit, par un feu d'artillerie et d'infanterie, l'ennemi attaqua nos positions de Boraga et de Goutchevo, mais il fut repoussé.

Le 6 novembre il attaqua de nouveau les mêmes positions et celles de Jagodgea et renouvela également ses attaques contre nos positions au sud-est de Chabatatz ; il fut encore repoussé avec de grosses pertes.

Sur les autres parties du front, rien à signaler.

### Port turc bombardé par la flotte anglaise

On annonce de Mitylène que l'escadre anglaise, croisant au large de la côte d'Asie-Mineure, a bombardé les troupes ottomanes qui étaient cachées à Ajasma, derrière les sables. Les obus ont détruit la station télégraphique. Les Turcs des villes de la côte se sont enfuis vers l'intérieur des terres pour se mettre à l'abri.

### Une poudrière des Dardanelles aurait sauté

On mande de Berlin au Corriere d'Italia qu'une poudrière des Dardanelles a sauté, à la suite d'un bombardement de la flotte anglo-française.

### Au Maroc

On mande de Tanger au Times :  
« Les musulmans de Tanger désirent, avant que leurs corrégionnaires dans d'autres parties du monde donnent leur sympathie ou leur aide aux intrigues allemandes à Constantinople, leur rappeler que l'empereur d'Allemagne vint en personne à Tanger à la fin de mars 1905, qu'à la légation d'Allemagne il fit un représentant du sultan du Maroc et aux autorités marocaines locales des promesses absolument fermes et solennelles et qu'aucun de ces engagements n'est jamais tenu. C'est pourquoi, les musulmans de Tanger sont heureux et fiers que des régiments de leurs compatriotes combattent aux côtés des armées anglaises, françaises et belges, contre l'empereur d'Allemagne et ses hordes. »

### Au Congo belge

Le dernier numéro du « Courrier de l'Armée belge » donne les renseignements suivants sur les opérations des troupes belges au Congo :

« Nos troupes se sont vaillamment comportées dans notre colonie. Une colonne mobile vient de s'emparer de Kissognie, point fortifié sur les bords du lac Kivu.

« Au cours de l'assaut contre le fortin, les nôtres infligèrent de fortes pertes à l'ennemi. Une tentative des Allemands sur Albertville, à l'ouest du lac Tanganyka, échoua piteusement.

« Une colonne belge, venue du Katanga, est entrée en Rhodésie anglaise, pour appuyer l'action des forces anglaises qui, d'Abercorn, se dirigent sur l'Afrique orientale allemande. »

### La flotte anglaise

On apprend de Suïss que la flotte anglaise a bombardé les dunes, près de Knock et que les Allemands ont éprouvé de grosses pertes ; de forts détachements étaient disposés pour garder Zeebrugge et les sous-marins qui s'y trouvent, mais une pluie d'obus les obligea à se replier derrière les digues et leurs gros canons ne purent pas répondre à ceux de la flotte. Des canots automobiles remorquent dans le canal, vers Ostende, des allées chargées de torpilles.

## CHRONIQUE LOCALE

### LEURS PROUesses

Il paraît que dans leurs régiments les Boches ont formé des compagnies composées uniquement de condamnés de droit commun.

Le rôle de ces individus est d'incendier les villes où ils passent.

A cette condition, ils sont remis en liberté.

De telles escouades de fripouilles ne déparent certes pas la collection des soldats ordinaires du Kaiser ; mais ce bandit impérial aurait pu se passer de pareils concours.

Les condamnés de droit commun sont indignes de porter les armes dans tous les pays ; mais chez le Kaiser cela ne se passe pas de la même façon : il leur donne un bideon de pétrole pour incendier et une pince-mousquetaire pour ouvrir les coffres-forts.

Il est vrai que tous les soldats, tous les officiers boches sont traités sur le même pied et opèrent dans les mêmes conditions que les professionnels de la cambriole.

Aussi, de temps à autres, les conseils de guerre français ont à juger de ces tristes individus.

Prisonniers, ils sont trouvés porteurs de bijoux, volés dans des maisons françaises : leur cause est vite entendue.

Le Conseil de guerre de Limoges en a condamné un tout récemment à 5 ans de prison et à 500 francs d'amende.

Ce n'est pas torp payé, mais ce sera peut-être une bonne leçon pour les autres boches pillards.

Il y en a quelques-uns dont il faudrait connaître le nom, pour les marquer à jamais au pilori et pour les frapper si cela se pouvait, comme on frappe la bête sauvage.

Ainsi, le journal « La Stampa » vient de relater l'abominable attentat d'un officier allemand :

A Douvre, près d'Anvers, un officier allemand avait arrêté un ouvrier belge. La femme du malheureux pleurait, réclamant son mari.

« Nous avons huit enfants, si vous nous enlevez notre unique soutien, comment pourrions-nous vivre ? »

L'officier répondit :

« Je vois que vous avez huit enfants, mais j'ai un remède. »

Il fait disposer les huit enfants contre un mur et ordonne aux soldats de tirer.

Quand le cinquième enfant tombe sous les projectiles allemands, l'officier se tourne vers les parents terrorisés et leur dit : « Maintenant, vous n'avez plus que trois enfants, le problème est résolu. »

Et cette ignoble brute jurerait, à l'avenir, d'une belle tranquillité tout comme un honnête homme qui aurait fait son devoir.

LOUIS BONNET.

### « Avec tout le confort moderne... »

C'est de plus en plus ce qu'arrive à réaliser l'ingéniosité de notre troupe. Une lettre d'officier, que nous apporte le Journal de Rouen, nous montre que nos soldats n'ont dès à présent plus grand-chose à désirer si ce n'est des distributions de courriers moins fantaisistes. Voici comment notre officier décrit les agréments de l'installation dont il jouit avec ses hommes :

Oui, ma chère, nous sommes des gens propres. Grâce à l'ingéniosité de M. X..., un officier du régiment dont le nom n'est pas inconnu de maman, nous pouvons tous les jours, de dix à douze heures, prendre une

douche chaude. Cela s'appelle narguer les Boches, car cet établissement de bains d'un nouveau modèle est établi... le croirais-tu ?... dans les tranchées ! Figure-toi un grand trou de six mètres de diamètre, dallé avec des briques blanches ramassées dans les maisons démolies, le tout recouvert d'une toiture en tôle sur laquelle on a étalé de la terre avec le blé qui y a poussé. Sur le toit, un énorme baquet percé en croix de quatre chantrelles. Celles-ci communiquent à travers le toit avec quatre pommes d'arrosoir, et sous chacune d'elles se trouve un baquet. A côté du baquet qui est sur le toit est installée une chaudière maçonnée qui fait chauffer l'eau. Telle est l'installation.

En dessous, dans la salle des douches, on trouve un poêle, des bancs, des porte-manteaux, des rideaux, etc. ; ne s'en va pas... le tout à l'égoût. C'est épatant ! Et je t'assure que ce matin, et pour la première fois depuis mon départ, j'ai pu prendre un bain qui m'a utilement lessivé. Tous les généraux sont venus voir ça (la salle et non ma crasse ; ils ont été émerveillés).

Le confort continue et on installe un salon de coiffure, toujours dans les tranchées, bien entendu. Enfin, dernier luxe : on prépare une petite revue avec concert et bons artistes. C'est extraordinaire comme dans un régiment on rencontre toutes les ressources. Nous avons même comme cycliste un clown acrobate avec son chien dressé qui le suit depuis Y... et qui va au feu avec lui. Il est tardant et se livre à mille drôleries.

Un concert... Une revue... Mais nous n'en avons pas à Paris, dit le Temps. Quelle force aussi, toute cette gaieté française.

### 131<sup>e</sup> territorial

Nous apprenons avec plaisir que M. Bruch, adjudant au 131<sup>e</sup> territorial a été promu sous-lieutenant sur le champ de bataille.

Nos félicitations.

### Blessés

Dans la journée de lundi sont arrivés environ 300 blessés qui ont été répartis dans les divers hôpitaux de notre ville.

### Obsèques

Lundi soir, ont été célébrées les obsèques du soldat Jean-Marie Diraison, du 71<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Gouézec (Finistère). Diraison est décédé à l'hôpital temporaire du Lycée Gambetta, des suites de ses blessures.

Nous saluons la mémoire de ce brave soldat et nous adressons à sa famille nos vives condoléances.

### Lycée Gambetta

Voici les résultats des divers baccalauréats pendant la session d'Octobre-Novembre :

1<sup>re</sup> A : Delpont, Garric, Larroque, Laubard, Babuel, Peyrissac, Touriol. 1 B : Bachelerie (admissible)

1 D : Lacoste

Mathématiques : Balmes

Philosophie : Brunet, Nadal, Chambeiron (admissible).

Résultats de juillet et d'octobre :

1<sup>re</sup> Partie : 1 ABCD ; 32 candidats ; 25 reçus plus 1 admissible 1 mention B, 9 mentions Assez Bien.

2<sup>e</sup> Partie : 22 candidats ; 21 reçus plus 1 (admissible), 1 mention Très Bien, 4 mentions Assez Bien.

### Foot-ball

Favorisé par un temps radieux le premier match de foot-ball Rugby eut lieu au terrain des sports de Cabessus entre le Lycée Gambetta (1) et le Sport-Athlétique Cadurcien (1).

Tous les équipiers montrèrent un bel entraînement, provoquant l'admiration du public ; et, après une lutte intriguante, la partie s'est terminée par la victoire du SAC par 6 points (2 essais : Bessières transformé en but).

Arbitrage compétent et impartial.

Pour encadrer ce beau match une partie d'entraînement s'est déroulée entre les équipes (2) du Lycée et du SAC. Le dernier triomphe aisément par 7 points (1 essai, Robert (cap) 1 drop-goal : Combecave).

Enfin, disons que tout fut bien organisé grâce à la diligence et au dévouement des équipiers.

Le public se retira très satisfait et enchanté de l'effort fait par nos jeunes footballeurs pour leur développement physique.

### Correspondance avec les prisonniers

Voici quelques renseignements sur les moyens de correspondre avec les prisonniers français :

Il faut, sur chaque adresse, indiquer :

1<sup>o</sup> Le nom du destinataire (écrit très lisiblement).

2<sup>o</sup> Le grade.

3<sup>o</sup> Le régiment (escadron ou compagnie et matricule si possible).

4<sup>o</sup> Mettre la mention : prisonnier de guerre.

5<sup>o</sup> Indiquer la ville où est interné le militaire.

6<sup>o</sup> Allemagne.

Le mot Gefangenen signifie prisonnier.

Les mots Gefangenen lager signifient camp de prisonnier.

Il vaut mieux employer les expressions françaises.

Enfin mettre, pour hâter le transport, la mention : Via Pontarlier.

Ci-dessous un modèle d'adresse :

Via Pontarlier

Monsieur Jean DURAND

Caporal au 11<sup>e</sup> d'infanterie, 2<sup>e</sup> Compagnie

Matricule 5646, au dépôt des prisonniers de guerre (Allemagne) A. OHRDRUF (Saxe)

### Concurrence aux articles allemands, austro-hongrois sur les marchés étrangers

La Chambre de Commerce de Cahors a reçu, cette semaine, une collection de nouveaux Dossiers Commerciaux publiés par l'Office national du Commerce extérieur relativement à la concurrence à faire, par l'industrie française, aux produits allemands et austro-hongrois.

Les derniers documents livrés par l'Office sont particulièrement détaillés et on ne saurait trop les recommander à l'attention de nos industriels et commerçants désireux de participer au réveil de la vie économique en France et de porter leur activité sur les marchés étrangers.

On rappelle que ces « Dossiers Commerciaux » peuvent être consultés sur place, au siège de la Chambre de Commerce, par les intéressés français.

Parmi ces informations, il faut citer :

Pour l'Angleterre, les études relatives aux articles d'électricité, à la coutellerie, aux articles d'optique, aux vins, aux produits chimiques ; l'un de ces « Dossiers », particulièrement intéressant, signale les expositions organisées par les grands magasins pour dénoncer l'article « Made in Germany ».

Pour la Russie, une nouvelle liste de produits à fournir par la France, une étude sur la région de Moscou, et une monographie sur le

commerces machines agricoles.

Pour le Canada et l'Espagne, des listes de maisons importatrices et d'agents, et, pour ce dernier pays, une étude sur l'industrie des produits chimiques.

Pour le Maroc, deux monographies sur les régions de Casablanca et Saffi.

Différents documents, enfin, relatifs au Dahomey, à la Suisse, etc.

Les industriels et négociants français, qui voudraient recevoir directement ces « Dossiers Commerciaux », peuvent en faire la demande, par écrit, au Directeur de l'Office national du Commerce extérieur, 3, rue Feydeau, à Paris.

### POUR LES RÉFUGIÉS BELGES

Liste du 2<sup>e</sup> secteur : M. Fourtel, conseiller municipal et de M. Daymard, ex-directeur du Crédit Foncier :

Boulevard Gambetta. — Mmes Lacombe, 10 fr. ; MM. Mommouton, 5 fr. ; (don unique) ; Laur, coiffeur, 4 fr. ; (don unique) ; Blanc frères, 6 fr. ; Maleville, limonadier, 5 fr. ; (don unique) ; Mmes Villard, 1 fr. ; (don unique) ; Cambour, 1 fr. ; M. Lestand, 5 fr. ; Mme Laval, 2 fr. ; MM. Cabridens, pâtisseries, 3 fr. ; Julia, 1 fr. 50 ; Mahou, tailleur, 2 fr. ; (don unique) ; Mme Aubrey, café Tyrol, 5 fr. ; M. Monestier, hôtel des Ambassadeurs, 5 fr. ; Mmes Couderc, 2 fr. ; (don unique) ; Yve Grelet, 2 fr. ; Delfort, 2 fr. ; MM. Péric, négociant, 10 fr. ; Girma, libraire, 5 fr. ; Lambert François, chef de division en retraite, 10 fr. ; (don unique) ; Feyret, pharmacien, 5 fr. ; Bourmion, marchand de chaussures, 10 fr. ; Dreuilhe, 10 fr. ; (don unique) ; les employés de la Compagnie du gaz, 6 fr.

Rue Emile Zola. — MM. Tardieu, horticulteur, 1 fr. ; Schuller, 2 fr. ; Farge, professeur au Lycée Gambetta, 20 fr. ; Daynard (Crédit Foncier), 10 fr.

Rue des Augustins. — Mme Pecavieu, 1 fr. ; Mlle Bourriou, 10 fr. ; (don unique).

Rue Gustave Larroumet. — MM. Béze, négociant, 5 fr. ; (don unique) ; Anonyme, 1 fr. ; (don unique) ; Anonyme, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Anonyme, 10 fr. ; (don unique) ; Cayla, menuisier, 30 fr. ; (don mensuel) et 10 fr. ; (don unique) ; Carle, receveur budgétaire, 5 fr. ; (don unique) ; Justiniani, 5 fr.

Rue Jean Carville. — Dozeu, receveur (enregistrement), 5 fr. ; Cayla Henri, 10 fr. ; (don unique).

Rue du Lycée. — Grandjean, 5 fr. ; Manier, coiffeur, 1 fr. ; Mme Tulle, 2 fr. ; Lagarde, horloger, 5 fr. ; (don unique) ; Morandière, épicière, 15 fr. ; Le chanoine Culmès, 10 fr. ; (don unique) ; Mme Astruc, 3 fr. ; Valet, épicière, 1 fr. ; (don unique).

Bourbons, antiquaire, 2 fr. ; (don unique) ; Mme Simon, 2 fr. ; (don unique) ; Mme Déjean, 5 fr. ; Barthélemy, charroin, 2 fr. ; (don unique) ; Mme Eymard, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Dulard, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Bose, auber-

giste, 1 fr. ; (don unique) ; Mme Regourd-épicière, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Anonyme, 10 fr. ; (don unique) ; Puech, ancien notaire, 10 fr. ; De Nègre, tailleur, 2 fr. ; (don unique) ; Dubernard, condonnière, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Mme Roucou, corsetière, 5 fr. ; Mme Gimbert, 5 fr. ; M. Berger, boulanger, 5 fr. ; M. Cahaynes, négociant, 5 fr.

Rue des Cadourques. — M. Aussel, 5 fr. ; Mme Carrié, 10 fr. ; MM. Roulaud, professeur au lycée Gambetta, 5 fr. ; (don unique) ; Sautrou, conservateur des Hypothèques, 5 fr. ; (don unique) ; Mmes Bonnot, 20 fr. ; (don unique) ; Besse, 5 fr. ; (don unique) ; MM. Gélis, architecte, 5 fr. ; (don unique) ; Delpoux corderie, 2 fr. ; Mme Aubertin, 2 fr. ; (don unique).

Cours de la Chartrouse. — MM. De Valon, avocat, 5 fr. ; anonyme 20 fr. ; anonyme 10 fr. ; Houlié, professeur au lycée Gambetta, 5 fr. ; Mme Vincens, 5 fr. ; (don unique) ; MM. Maury, facteur, 5 fr. ; (don unique) ; Abbe Delpon, aumônier du lycée Gambetta, 10 fr. ; (don unique) ; Mme Blanchard, 2 fr. ; (don unique).

Avenue de la Gare. — Mmes Reverzaz, 2 fr. ; (don unique) ; Guillard, 3 fr. ; (don unique) ; MM. Bénech, chauffeur, 2 fr. ; (don unique) ; Lavergne, 0 fr. 50 ; (don unique) ; Pommer, coiffeur, 1 fr. ; (don unique) ; M. Moutouze, 2 fr. ; (don unique) ; MM. De Meaux, entrepreneur, 5 fr. ; Dubois, directeur des Contributions, 5 fr. ; (don unique) ; Barrière, 2 fr. ; (don unique) ; Mallat, mécanicien, 5 fr. ; Singou, maître d'hôtel, 10 fr. ; (don unique) ; Lacoste, 2 fr.

Rue de la Banque. — Mme Burg, épicière, 10 fr. ; (don unique) ; Mme Cotier, 2 fr. ; (don unique) ; MM. Cagnac, 1 fr. ; (don unique) ; Roques, chef de district, 5 fr. ; (don unique) ; Rouquier, 10 fr.

Rue de la Brasserie. — M. Mère, agent d'assurances, 5 fr. ; (don unique) ; Mme Bris, 5 fr. ; Mme Agier, 1 fr. ; (don unique) ; M. Davoust, 1 fr.

Place Thiers. — Lach, aubergiste, 10 fr. ; (don unique).

Allées Bénélon. — MM. Bergon Jules, Imprimeur, 20 fr. ; (don unique) ; Juliard, 2 fr. ; (don unique) ; Mme Planacassagne, 5 fr. ; (don unique).

Total de la liste : 583 fr. 50

Si à cette somme, nous ajoutons le montant des listes précédentes 5.711,05 nous arrivons au total de 6.294,55.

(A suivre).

### AVIS

Tous les hommes affectés au service de garde des voies de communication sont invités à rejoindre leur poste, ce service étant rétabli à partir de mardi dix novembre midi.

Cahors, le 9 novembre 1914.

Le Commandant de Recrutement, BARDON.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

### A Gambetta

Patriote immortel, ô noble Gambetta, Toi dont le cœur trouva toujours l'accent sublime, Lorsque glissait au fond tragique de l'abîme Le chapelet longtemps embourbé de l'Etat.

Héros au front d'apôtre, en qui se révolta Le bon sens qui jadis avait prévu le crime, Fils superbe et vaillant de la France victime Du plus abominable et plus lâche attentat !

Réveille-toi ! L'Europe entend le bruit des armes, Refoule toute crainte et chasse nos alarmes, Monte, le glaive en main, le chemin de la Paix !

Nous bénissons ton ombre et chantons ta mémoire, Toi, le vaincu plus grand que les vainqueurs suspects, Toi dont le verbe altier put souffleter leur gloire !

Gourdon, 28 octobre 1914.

Marcel SÉZANNE.

### Progrès maintenus au Centre

Au Centre, sur l'Aisne, les progrès indiqués dans le communiqué d'hier sont maintenus.

### Calmes sur le reste du front

En Argonne et autour de Verdun, simple action de détail.

A notre aile droite, en Lorraine, rien à signaler.

### Echec marqué pour les Allemands en Alsace

En Alsace, de nouvelles attaques des Allemands contre les hauteurs du Col de Ste-Marie ont encore abouti pour eux à un échec marqué.

## Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 27

### Le Kaiser est « chagriné » !

Une dépêche de Rome déclare que les défaites allemandes, à la frontière russe ont « chagriné » le Kaiser.

Un conseil de guerre a été tenu, auquel assistaient plusieurs chefs d'armée. Ils chercheraient le moyen d'endiguer la marche Russe.

### Les rebelles du Cap

On mande du Cap : 31 rebelles ont encore été pris hier.

### La flotte russe fait de la bonne besogne

On télégraphie de Londres : La flotte russe de la Mer Noire a coulé, devant Sangulidk, quatre croiseurs Turcs chargés de troupes et d'approvisionnements.

### Les Allemands bousculés en Prusse orientale

Télégramme réjouissant de Pétrograd : En Prusse Orientale, les Russes avancent avec succès dans la région Rominten-Philippowo-Lyck (ville de la frontière).

Les Allemands sont repoussés en arrière de Mlawa avec pertes. (Mlawa est également sur la frontière, mais plus à l'ouest, en face Soldau).

### Le bourgmestre de Bruxelles

De La Haye on télégraphie que M. Max, le bourgmestre de Bruxelles, a été transféré par les Allemands aux environs de Breslau.

M. Max a refusé sa mise en liberté, les conditions qui lui étaient proposées pour sa libération étant incompatibles avec la dignité.

### Les Allemands ont perdu 15.000 hommes en trois jours, en Flandre

Londres affirme que jeudi, vendredi et samedi derniers, les Allemands ont eu 15.000 morts dans les combats du nord de la France.

PARIS-TELEGRAMMES.

Une fois de plus les Allemands ont repris l'offensive en Belgique.

La fatalité s'acharne sur les troupes de ce pauvre Kaiser.

Leurs attaques ont été repoussées et nos armées marquent une nouvelle avance générale, lente dit le communiqué, mais sûre.

Egalement nous arrêtons les Allemands en Alsace où ils avaient des velléités de reprendre les positions conquises par nos soldats.

Pauvre Guillaume, le succès est pour lui un mirage sans cesse décevant.

En Prusse Orientale ses soldats ne sont pas plus heureux. Ils sont bousculés par les Russes.

Combien pénible doit-être le rôle de l'Agence Wolff !

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 8 NOVEMBRE (22 h.)

Au nord, l'ennemi paraît avoir concentré son activité dans la région d'Ypres, sans résultat, du reste. Nous tenons partout.

Sur l'Aisne, nous avons atteint au nord-est de Soissons le plateau de Vregny, sur lequel nous n'avions pas encore pris pied.

Rien d'autre à